

GOREA - CENTRAFRIQUE

Groupement des organisations et réseaux européens africains
L'abîme, la désolation et l'hécatombe en Centrafrique

Chers compatriotes, amis de la Centrafrique,

Aujourd'hui nous rédigeons ce manifeste le cœur rempli de douleur, car notre pays est dans l'abîme, au bord de l'hécatombe et en pleine désolation.

Alors que le peuple centrafricain pleure ses morts, victimes des rebelles de la Séléka depuis le 24 MARS 2013, deux jeunes soldats français sont venus alourdir ce jour, ce très lourd bilan.

Depuis plusieurs décennies déjà la RCA, victime malheureuse des hommes et des femmes qui ont en eu la charge, a plongé dans l'abîme; devenue une hécatombe, agonise dans la désolation!

Oui, nos dirigeants souffrant d'incompétences sans nom n'ont jamais été capables de:

- Faire en sorte que la nation centrafricaine puisse dépasser le cadre d'une communauté de sang (ethnies) et de croyances (religion) en vue de se constituer en tant que communauté juridique conditionnée par l'idée du droit et de la justice
- Faire en sorte que la CENTRAFRIQUE s'unisse harmonieusement autour de ses différentes communautés et de ses différentes confessions ou croyances pour faire émerger un état de droit et de justice.
- Faire de la nation centrafricaine une communauté unie, conditionnée et portée par la force de la raison et non guidée par la raison de la force.

Face à ce chaos, nous, peuple de CENTRAFRIQUE, proposons aux nouvelles autorités de s'appuyer sur les valeurs prônant l'idée de vérité, de justice, et de bien-être pour prendre rapidement les décisions allant dans le sens de la pacification et la sécurisation de notre pays, et par ricochet celle de la sous-région.

Face à l'affrontement entre la communauté chrétienne, meurtrie par les exactions des éléments musulmans de la Séléka, et la communauté musulmane soumise à des expéditions punitives de vengeance, nous, peuple de CENTRAFRIQUE, proposons aux nouvelles autorités de prendre de toute urgence des décisions appelant à l'apaisement et prônant la justice.

Nous leur recommandons :

- D'annoncer rapidement et publiquement les révocations, arrestation et traduction prochaine et certaine devant la justice de tous les responsables directs des exactions commises dans ce pays entre Décembre 2012 et Décembre 2013. Nous citons explicitement messieurs Idriss DÉBY ITNO, Michel DJOTODIA, Nourredine ADAM, Moussa DHAFANE, Nicolas TIANGAYE, François BOZIZÉ, Josué BINOUA, Eric NÉRIS MESSI, Abacar SABON, Abdoulaye MISKINE, Salvador EDJEZEKANNE, Moussa ASIMEH . D'autres coupables, car complices, devront être rapidement identifiés et répondre de leurs actes criminels.
- D'organiser le départ des forces tchadiennes du territoire centrafricain; ces éléments de la Séléka fournissent des armes aux civils musulmans. Ces hommes ont commis des actes barbares sur les populations civiles centrafricaines, la FRANCE ne saurait juste les désarmer et les laisser libres sur notre territoire! Cela signifierait que jamais ce pays ne serait en sécurité et ne connaîtrait la paix...
- De nommer Mg NZAPALAINGA et un iman apprécié et respecté par la communauté musulmane à la tête d'une commission qui s'attacherait à apaiser d'une part les différentes tensions entre les deux confessions (par des échanges et messages de justice de façon régulière) et d'autre part inviteraient victimes et bourreaux à prendre la parole, à s'enregistrer à l'instar des Comités Justice et Réconciliation dans d'autres pays. Les victimes, pour se reconstruire, panser leur plaie, doivent avoir la certitude d'être reconnues comme étant des victimes et les bourreaux doivent être châtiés.
- De mettre en place un Comité Justice et Réconciliation. Ce comité, piloté par les autorités morales sus-citées sera chargé de la prise en charge psychologique des victimes dont la parole doit être entendue, enregistrée et consignée pour servir lors d'actions de justice à venir. L'action de la justice doit être menée en parallèle des actions de désarmement pour éviter les vengeances ou pour éviter que les personnes rendent justice elles-mêmes.
- D'installer des "Brigades" d'intervention dans les quartiers sensibles. La paix et la sécurité doivent régner durablement.

- De décider rapidement de l'installation d'un pont humanitaire d'urgence vers la Centrafrique. L'urgence demeure dans l'arrière-pays où les populations civiles vivent dans un dénuement total, ont difficilement accès à l'aide humanitaire et connaissent encore une grande insécurité.
- De créer une équipe de technocrates centrafricains chargés de réfléchir à une nouvelle nation basée sur une vraie justice sociale. Le but étant d'éviter un CNT dont nous avons tous vu et constaté les limites, nous lançons un appel à candidatures très solennel à nos compatriotes dont la qualification et la rigueur devront être utilisées pour la l'édification de la Nouvelle Centrafrique.

Pour le financement, nous demandons tranquillement à tous ceux qui ont pillés notre pays depuis des décennies, à ceux qui ont exploités nos richesses, le remboursement de nos biens volés.

ENFIN, NOUS INVITONS TOUS NOS COMPATRIOTES DE FRANCE À SE JOINDRE À NOUS CE SAMEDI 14 DÉCEMBRE À PARIS PLACE DE LA RÉPUBLIQUE POUR UNE GRANDE MOBILISATION ... PORTONS, ENSEMBLE, HAUT ET FORT NOS REVENDICATIONS. .

PLEURONS ENSEMBLE LA MORT DE NOS PARENTS TOMBES SOUS LES BALLES DES SELEKA, PARMIS LES QUELS, ON PEUT CITER :

1. « Bébé Darine » POUMENGAKOLA : âgée de 6 mois environ, tuée par la Séléka avec sa mère POUMENGAKOLA Sandrine à Boy – Rabe le 15 avril 2013
2. POUMENGAKOLA Sandrine : tuée avec sa fille « Bébé Darine » par la Séléka à Boy – Rabe le 15 avril 2013
3. OUILEBON Jacques : tué par la Séléka à Bougone le 19 mai 2013
4. YANKOISSE Tiburce Jefferson : tué par la Séléka le à Boy – Rabe 14 avril 2013
5. HEHINE Ludovic : tué par la Séléka le 27 mars 2013 à Damala
6. Gbenerio Rodrigue : tué par la Séléka à Damala le 27 mars 2013
7. BIINGILEGO Raphaël : tué par la Séléka à Damala le 27 mars 2013
8. Mr Nicolas Vokaer: de l'armée française, soldats de 1ère classe
9. Mr Antoine Le Quinio, de l'armée française du 8e RPIMa de Castres
10. On compte à ce jour, plusieurs milliers de centrafricains tués depuis le 24 mars par ces barbares

Envoyez-nous les noms des parents tombés sous les balles des barbares de la Séléka à l'adresse suivantes :

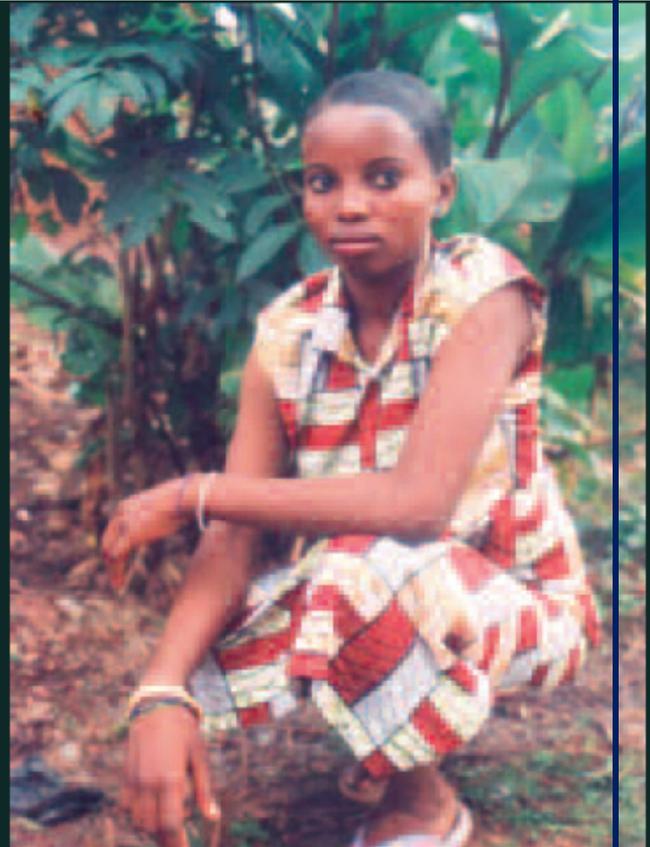
worldgoreanet@gmail.com

Annexe : photos des victimes centrafricaines de la Séléka



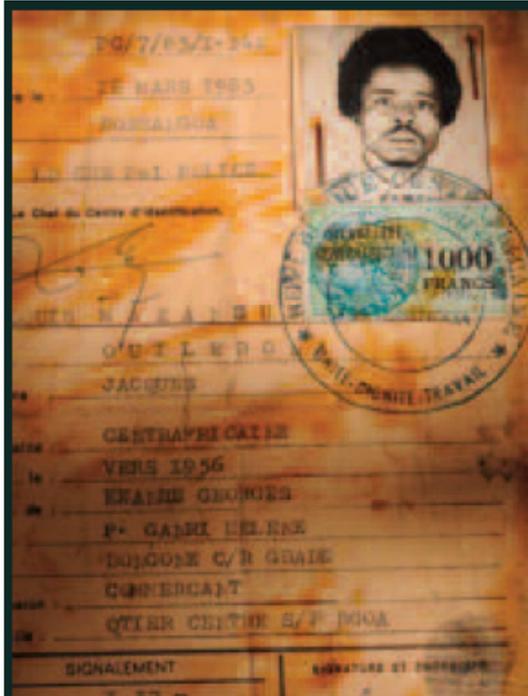
« Bébé Darine », tuée avec sa mère, Sandrine Poumengakola, par la Séléka à Boy-Rabe le 15 avril 2013.

© 2013 Source privée



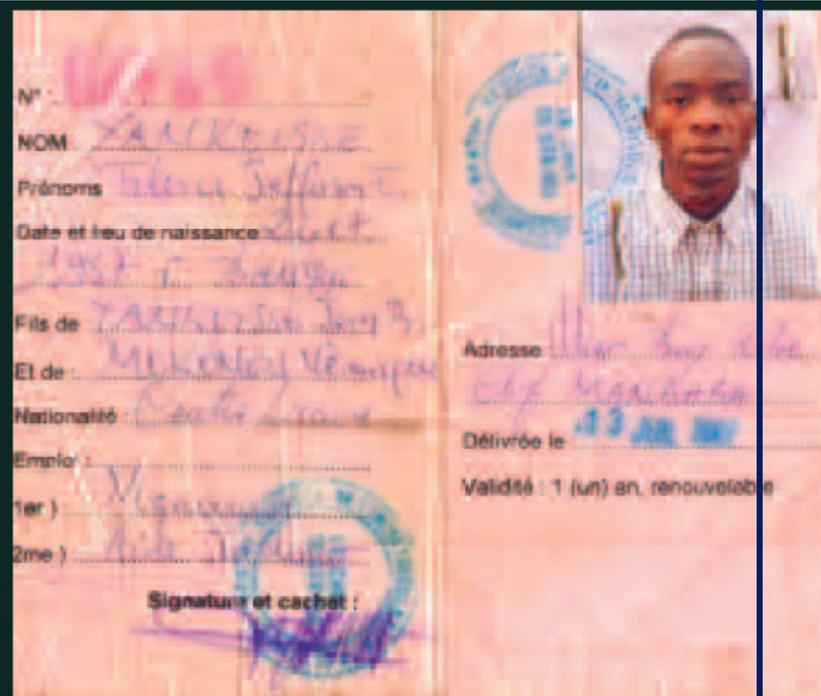
Sandrine Poumengakola, tuée par la Séléka à Boy-Rabe le 15 avril 2013.

© 2013 Source privée



La carte d'identité de Jacques Oulebon, tué par la Séléka à Bougone le 19 mai 2013.

© 2013 Source privée



La carte d'identité de Tiburce-Jefferson Yankois, tué par la Séléka à Boy-Rabe le 14 avril 2013.

© 2013 Source privée



Ludovic Hehine, tué par la Séléka à Damala le 27 mars 2013.

© 2013 Source privée



Rodrigue Gbenerio, tué par la Séléka à Damala le 27 mars 2013.

© 2013 Source privée



Raphaël Bingilego, tué par la Séléka à Damala le 27 mars 2013.

© 2013 Source privée

L'équipe de coordination :
worldgoreanet@gmail.com
Téléphone : 06 03 17 01 42